

LES MIGRATIONS EN HAUTE-VOLTA

Note à l'attention de A.BAGRE (journaliste)  
pour son article paru dans le Flambeau, N°23  
du 31 octobre 1973.

A l'attention de Monsieur A. BAGRE : Objet : "Les migrations en Haute-Volta"

Journal : "LE FLAMBEAU"

Les chercheurs de l'ORSTOM étudient actuellement les mouvements internes et externes des travailleurs voltaïques (Convention FAC n° I3/C/71/VI/F/La) à la demande du Ministère du Travail et de la Fonction Publique.

L'étude doit apporter des éléments d'information sur ces deux types de migrations :  
détermination des zones de départ et d'accueil  
état actuel du flux et du stock de migrants des deux types  
caractères des mouvements, impact des départs et des arrivées dans les zones intéressées, évolution du phénomène, problèmes posés

Participent à cette étude des disciplines suivantes : Géographie, Sociologie, Economie, Démographie, Psycho-sociologie.

Les résultats de cette étude seront remis au Ministère intéressé courant du dernier trimestre 1974.

Réponses au questionnaire : Les informations livrées dans ces réponses sont extraites de documents déjà publiés.

Question N° 1 : Nul doute que la Côte d'Ivoire constitue le foyer d'immigration privilégié, mais elle n'est pas le seul pays de destination des migrants. Entre autre, on peut citer dans l'ordre, le Ghana, le Mali, le Niger etc.... Peut-on savoir qu'elle est en fait la gènèse de ce phénomène ? son importance

\*1923 : début du recrutement des travailleurs

\*1932 : suppression de la Haute-Volta et rattachement de la plus grande partie à la Côte d'Ivoire.

\*Avant 1923, le mouvement migratoire global est faible. Il est extrêmement réduit en direction de la Côte d'Ivoire dont la mise en valeur n'a pas encore débuté et plus notable en direction du Ghana.

Après 1924, les réquisitions administratives de main-d'oeuvre commencent en direction de la Côte d'Ivoire, mais l'émigration vers le Ghana reste nettement plus importante. (Les salaires offerts en Gold Coast sont nettement supérieurs aux indemnités versées par l'administration française aux manoeuvres restataires).

Le rattachement de la plus grande partie de la Haute-Volta à la Côte d'Ivoire en 1932 marque le début d'une intensification de ces réquisitions qui prendront une très grande ampleur pendant la guerre. La partie nord-ouest de la Haute-Volta, rattachée au Soudan, fournit la main-d'oeuvre demandée par l'Office du Niger.

Dès la période 1933-1939, la Côte d'Ivoire l'emporte sur le Ghana. (malgré la propagande en faveur du travail en Gold Coast, lancée en 1938, par les autorités britanniques) et, pendant la guerre, cette prédominance est accentuée par des taxes d'importations sur les produits ghanéens et la fermeture de la frontière avec la Gold Coast pendant plusieurs années.

Le retour à des conditions normales (et la suppression du travail obligatoire en 1946) aboutissent d'abord à une remontée en faveur du Ghana (période 1946-1950), mais ensuite, le démarrage de l'économie ivoirienne et une organisation de l'immigration dans ce pays provoquent une hausse spectaculaire de la proportion d'immigration temporaires qui se dirigent vers ce pays.

R. CLAIRIN - Enquête démographique par sondage en république de Haute-Volta

Les émigrations - 1960-1961-INSEE, 205 p multigr. (p.20)

.../...

Répartition des émigrations enregistrées d'après l'année de départ et d'après l'année de retour

Groupe d'années	Départ	Retour
1923 et avant	2, 9	1, 8
1923 - 1932	7, 7	5, 4
1933 - 1940	10, 0	6, 5
1940 - 1945	12, 6	12, 9
1946 - 1950	13, 0	11, 4
1951 - 1955	21, 8	18, 7
1956 - 1960	31, 4	42, 1
Inconnu	0, 6	1, 2
Total	100, 0	100, 0

Tableau 7 : R. CLAIRIN -op. cit. (p.II)

La "pointe" enregistrée pour les retours en 1940-1945 s'explique par le retour des militaires et travailleurs forcés à la fin de la guerre.

Répartition des émigrations par pays de destination d'après la période de départ (pourcentages)

	1923 et avant	1924 1932	1933 1939	1940 1945	1946 1950	1951 1955	1956 1960
Côte d'Ivoire	6, 6	11, 7	25, 0	42, 5	47, 2	59, 7	66, 1
Ghana	19, 6	27, 2	23, 8	25, 3	36, 9	35, 4	30, 1
autre pays africains	46, 9	36, 2	26, 1	22, 5	11, 7	3, 1	3, 4
pays non-afri- cains	26, 9	24, 9	25, 1	9, 7	4, 1	1, 8	0, 4
Total	100, 0	100, 0	100, 0	100, 0	100, 0	100, 0	100, 0

R. CLAIRIN. Tableau I4 (p.I9) opus cit.

.../...

.../...

Lieux de destination

Répartition globale

Répartition des émigrations d'après les principaux lieux de destination.

Pays	1ère émigration	dernière émigration	émigration unique	ensemble
Côte d'Ivoire	41, 7	49, 5	49, 9	49, 0
Ghana	36, 0	30, 8	29, 9	30, 6
Autres africains	12, 7	11, 3	13, 1	12, 9
Non-Africains	9, 6	8, 4	7, 1	7, 5
Total	100, 0	100, 0	100, 0	100, 0

Le tableau fait apparaître les faits suivants :

80% des émigrants de Haute-Volta se sont dirigés vers la Côte d'Ivoire (près de la moitié du total) ou le Ghana.

Si l'on compare la répartition des "premières émigrations" à celles des "dernières émigrations" on observe une augmentation de la part de la Côte d'Ivoire et une diminution de celle des autres pays. En effet, l'émigration a débuté plus tôt en direction du Ghana qu'en direction de la Côte d'Ivoire.

En ce qui concerne les autres pays africains et surtout non-africains, une grande partie des émigrants étaient des militaires et le recrutement a subi une diminution rapide et a fini par cesser complètement.

R. CLAIRIN Tableau IO, opus cité - (p.12)

Lieux de destination détaillée - classement selon l'importance.

	Region Sud-Est
Côte d'Ivoire :	Abidjan Sud-Ouest-Centre
	region ghanti
Ghana :	Koumassi Accra-région sud et Brong-Ahafo
	Mali (Bamako et Office du Niger)
Autres Pays africains :	Sénégal (Dakar) Niger
	France (pour 84%)

.../...

.../...

"On peut dire, sans grand risque d'erreur que dans le pays mossi, la moitié des hommes actuellement âgés de plus de 50 ans ont été recrutés au moins une fois pendant la période coloniale pour travailler en Côte d'Ivoire au Mali ou sur les pistes et chantiers de Haute-Volta."

J.M. KOHLER "Activités agricoles et changements sociaux dans l'Ouest mossi". ORSTOM, 1971 (p. 215)

"Dans l'ancienne Haute-Volta,  
De 1920 à 1924, 25. 276 manœuvres ont été levés par le gouvernement général de l'AOF pour les travaux de chemin de fer de Thiès au Niger,  
de 1921 à 1930 : 42.830 pour le chemin de fer d'Abidjan à Ferkessedougou  
de 1920 à 1930 : 16.451 pour les coupes de bois et les plantations de Côte d'Ivoire."

Chiffres officiels publiés à l'occasion de l'exposition coloniale de 1931 cités par R. DELAVIGNETTE -Service africain-Paris Gallimard-1946 (p.183)

Actuellement, nous ne disposons que de résultats fragmentaires, issus d'études monographiques, à l'intérieur du pays mossi.

1964 : dans six localités du cercle de Yako : un peu plus de 5% d'absents par rapport à la population totale

1968 : presque 12%

J. M. KOHLER op. cit.

1968 : dans localité du cercle de Gourcy : 10% d'absents par rapport à la population totale : 7% en Côte d'Ivoire

3% dans l'Ouest de la Haute-Volta

J.Y. MARCHAL (inédit)

1968 : localité du cercle de Koupéla : 7% d'absents par rapport à la population totale.

J.P. LAHUEC -Zaongho -Etude géographique d'un village mossi. ORSTOM, 1971.

1972 : 15% des personnes recensées dans 19 localités des cercles de Yako et de Koudougou (soit 46.000 hab.) et dans les deux centres urbains de Yako et de Koudougou (soit 30.000 hab.) sont absents de leur résidence habituelle. Rapportée à l'ensemble de la population recensée dans ces deux cercles, ce pourcentage d'absents représente 76000 personnes :

57.000 de sexe masculin

19.000 de sexe féminin

Les personnes absentes appartiennent en majorité au groupe d'âge de 15 à 34 ans 72% en moyenne : 75% pour le sexe masculin et 62% pour le sexe féminin.

Destination de ces absents :

3% dans l'ouest de la Haute-Volta

3% dans les villages du pays mossi

10% dans les centres urbains de Haute-Volta

1% ailleurs, en Haute-Volta

1% destination inconnue

82% en Côte d'Ivoire

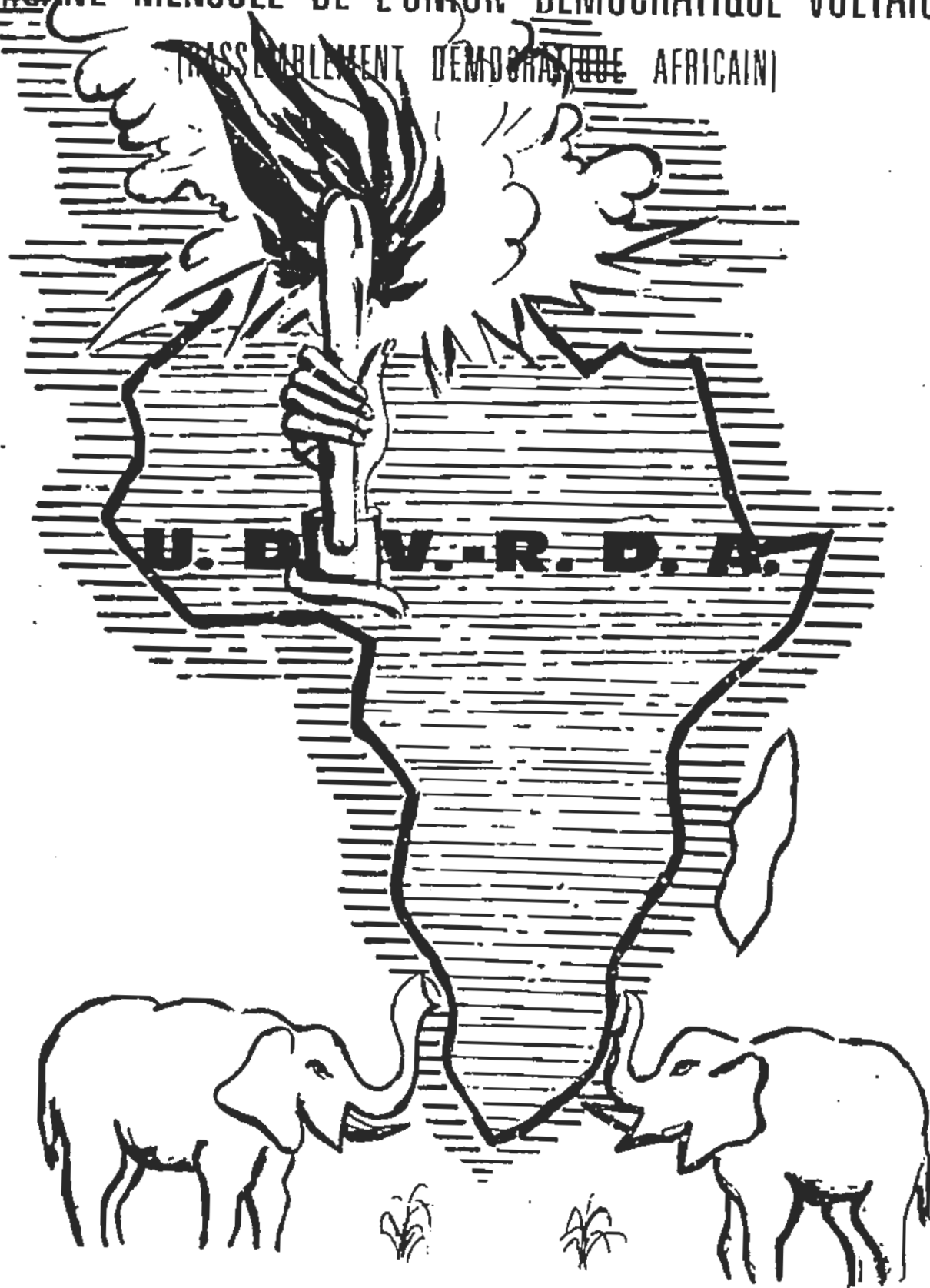
J.M. KOHLER -Les migrations des mossi de l'Ouest, ORSTOM, 1972.

l'enquête en cours (une centaine de villages et 40.000 personnes touchées) donnera des informations statistiques pour l'ensemble du pays mossi.

# LE FLAMBEAU

ORGANE MENSUEL DE L'UNION DEMOCRATIQUE VOLTAIQUE

(Rassemblement démocratique africain)



N° 23

31 OCT. 1973

"Train vient, vous vient; camion vient, vous vient; avion vient, vous vient. Vous vient pied. Pourquoi bateau vient, vous pas vient ? Vous vient toujours dans pour nous comme mange-mil. Vous n'a qu'a rester chez vous".

On rit d'abord; puis en y réfléchissant, on a envie de pleurer devant le terrible dilemme qui est celui de nombreux, très nombreux Voltaïques, la force vive de notre pays, condamnés soit à chômer sur place, soit à s'expatrier pour récolter avec un faible salaire qui est généralement le leur des basiliennes en abondance.

Quelle solution à cette situation ? Notre objectif n'est pas de résoudre cette question aujourd'hui. Nous y reviendrons. Nous voulons seulement pour le moment donner à nos lecteurs une idée précise de ce que représente les migrations en Haute-Volta, notamment les mouvements vers l'extérieur.

M. Henri Barral, géographe, Directeur de l'ORSTOM a bien voulu accepter de nous rencontrer pour vous deux de ses techniciens, M. J. Y. MARCHEL, géographe et ANCEY, économiste.

Les chercheurs de l'ORSTOM étudient actuellement les mouvements internes et externes des travailleurs (Convention FAC N° I3/C/TI/VI/F/LA) à la demande du Ministère du Travail et de la Fonction Publique.

L'étude doit apporter des éléments d'information sur ces deux types de migrations :

- détermination des zones de départ et d'accueil

- état actuel du flux et du stock de migrants des deux types
- caractères des mouvements, impact des départs et des arrivées dans les zones intéressées, évolution du phénomène, problèmes posés.

Participent à cette étude les disciplines suivantes : Géographie, Sociologie, Economie, Démographie, Psycho-sociologie.

\* \* \*

A. BAGRE : Selon les études de votre département, il existerait deux types de migration; celle qui dépasse le cadre des frontières nationales et celle qui se situe dans le territoire même. Voulez vous nous parler de ces deux types de migration ?

M. ANCEY

1°/ Deux formes de migration.

Les migrations vers l'extérieur de la Haute-Volta sont en valeur absolue prédominantes. On estime qu'au minimum 500 000 Voltaïques sont installés en Côte d'Ivoire et probablement plus de 200 000 sont au Ghana. Les femmes représentent environ 15 % total.

Dans leur majorité (plus de 75%) les migrants sont âgés de 15 à 35 ans. La migration dure en moyenne 18 mois et demi. Les départs s'effectuent principalement entre Septembre et Novembre et les retours entre Décembre et Mars.

L'épargne accumulée à l'étranger peut s'estimer aux alentours de 2 000 F CFA par mois d'absence. Ce chiffre est relativement élevé par rapport au gain monétaire réalisé (près de 50 %). De 75 à 80 % de cette épargne est utilisée à des fins personnelles, le reste étant redistribué à l'intérieur du cercle familial soit par forme de cadeaux en espèces soit sous forme de marchandises ou produit (pêche, céréales, etc...)

## 2°/ Les migrations "rurales"

Elles ont lieu essentiellement entre le pays mossi, zone à fortes densités, et les "terres neuves" limitrophes, surtout au nord et nord-ouest (pays Samo) ont accueilli de nombreuses familles mossi. Aujourd'hui un glissement s'opère en direction du pays Bobo.

On peut situer actuellement à 100 000 à 120 000 le nombre total de mossi installés dans ces terres neuves.

Contrairement aux "migrants de travail" les colons partent par familles entières et donc sans idée de retour. Cependant les liens coutumiers avec la zone de départ ne disparaissent jamais complètement et se manifestent par des allers-retours plus ou moins fréquents, ce qui entraîne un certain courant d'échanges (envoi de céréales, échanges d'épouses...). Le nouveau colon connaît d'abord des difficultés économiques réelles au moins pendant une période de 2 à 3 années. Dans cette phase initiale leur nouvelle situation est certainement inférieure à celle qu'ils connaissaient au départ. Entre la 3<sup>e</sup> et la 15<sup>e</sup> année, leurs efforts sont récompensés et leur niveau de vie s'élève de l'ordre du simple au double. A partir de la 15<sup>e</sup> année la progression se ralentit, la famille s'élargit. De zone d'arrivée, la zone se transforme peu à peu en nouvelle zone de départ. C'est pourquoi les deux mouvements de migration ne sont pas incompatibles.

**A. BAGRE :** Il est manifeste que la Côte d'Ivoire constitue le foyer d'émigration privilégié, même si elle n'est pas le seul pays de destination des migrants. Peut-on savoir qu'elle est en fait la genèse de ce phénomène ? son importance ?

**H. J. Y. MARCHAL :** 1923 : début du recrutement des travailleurs

1932 : suppression de la Haute-Volta et rattachement de la plus grande partie à la Côte d'Ivoire.

"Avant 1923, le mouvement migratoire global est faible. Il est extrêmement réduit en direction de la Côte d'Ivoire dont la mise en valeur n'a pas encore débuté et plus notables en direction du Ghana.

Après 1924, les réquisitions administratives de main-d'oeuvre commencent en direction de la Côte d'Ivoire, mais l'émigration vers le Ghana reste nettement plus importante. (Les salaires offerts en Gold Coast sont nettement supérieurs aux indemnités versées par l'administration française aux manoeuvres prestataires).

.../...





Lieux de destination

Répartition globale

Répartition des émigrations d'après les principaux lieux de destination(4)

Pays	1ère émigration	2ème dernière émigration	émigration unique	ensemble
Côte d'Ivoire	41,7	49,5	49,9	49,0
Ghana	36,0	30,8	29,9	30,6
Autres <sup>pays</sup> Africains	12,7	11,3	13,7	12,9
Pays Non-Africains	9,6	8,4	7,1	7,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Le tableau fait apparaître les faits suivants :

- 80 % des émigrants de Haute-Volta se sont dirigés vers la Côte d'Ivoire (près de la moitié du total) ou le Ghana.

- Si l'on compare la répartition des "premières émigrations" à celles des "dernières émigrations" on observe une augmentation de la part de la Côte d'Ivoire et une diminution de celle des autres pays. En effet, l'émigration a débuté plus tôt en direction du Ghana qu'en direction de la Côte d'Ivoire.

- En ce qui concerne les autres pays africains et surtout non-africains, une grande partie des émigrants étaient des militaires et le recrutement a subi une diminution rapide et a fini par cesser complètement.

Lieux de destination détaillée = classement selon l'importance (5) :

Côte d'Ivoire	Region Sud-Est Abidjan Sud-Ouest-Centre
Ghana	Region ashanti
Ghana	Koumassi Accra-région sud et Brong-Ahafo
Autres pays africains	Mali (Bamako et Office du Niger) Sénégal (Dakar) Niger
Pays non-africains	France (pour 84 %)

"On peut dire, sans grand risque d'erreur que dans le pays mossi, la moitié des hommes actuellement âgés de plus de 50 ans ont été recrutés au moins une fois pendant la période coloniale pour travailler en Côte d'Ivoire, au Mali ou sur les pistes et chantiers de Haute-Volta".

"Dans l'ancienne Haute-Volta, de 1920 à 1921, 25. 276 manœuvres ont été levés par le Gouvernement général de l'AOF pour les travaux de chemin de fer de au Niger,

de 1921 à 1930 : 42 830 pour le chemin de fer d'Abidjan à Ferkessédougou,

de 1920 à 1930 : 16 451 pour les coupes de bois et les plantations de Côte d'Ivoire"; (6)

Actuellement, nous ne disposons que des résultats fragmentaires, issus d'ouvrages monographiques, à l'intérieur du pays mossi.

1964 : dans six localités du cercle de Yako : un peu plus de 6 % d'absents par rapport à la population totale

1968 : presque 12 % (7)

1968 : dans localités du cercle de Gourcy : 10 % d'absents par rapport à la population totale : 7 % en Côte d'Ivoire

3 % dans l'Ouest de la Haute-Volta (8)

1968 : localités du cercle de Koupéla : 7 % d'absents par rapport à la population totale (9)

1972 : 15 % des personnes recensées dans 19 localités des cercles de Léraba et de Koudougou (soit 46 000 hab.) et dans les deux centres urbains de Yako et de Koudougou (soit 30.000 hab.) sont absents de leur résidence habituelle. Rapporté à l'ensemble de la population recensée dans ces deux cercles, ce pourcentage d'absents représente 76.000 personnes :

57.000 de sexe masculin

19.000 de sexe féminin

Les personnes absentes appartiennent en majorité au groupe d'âge de 15 à 34 ans (72 % en moyenne) : 75 % pour le sexe masculin et 62 % pour le sexe féminin

Destination de ces absents :

3 % dans l'ouest de la Haute-Volta

3 % dans les villages du pays mossi

10 % dans les centres urbains de Haute-Volta

1 % ailleurs, en Haute-Volta

1 % destination inconnue

82 % en Côte d'Ivoire (10)

L'enquête en cours (une centaine de villages et 40 000 personnes touchées) donnera des informations statistiques pour l'ensemble du pays mossi. (a)

(a) voir notes page 20

- (1) R. CLAIRIN - Enquête démographique par sondage en République de Haute-Volta  
Les migrations - 1960-1961 - INSEF, 205 p multigr. (p.20)
- (2) Tableau 7 : R. CLAIRIN op cit. (p.II)
- (3) R. CLAIRIN, Tableau I4 (p.19 opus cit.
- (4) R. CLAIRIN, Tableau I0 opus. cité (p.12)
- (5) J.M. KOHLER "Activités agricoles et changement sociaux dans l'Ouest mossi"  
ORSTOM, 1971 (p.215)
- (6) Chiffres officiels publiés à l'occasion de l'exposition coloniale de 1931, Cités  
par R. DELAVIGNETTE - Service africain-Paris Gallinard -1946 (p.183)
- (7) J.M. KOHLER op.cit.
- (8) J.Y MARCHAL (inédit)
- (9) J.P LAHUEC - Zaongho Etude géographique d'un village mossi. ORSTOM, 1971
- (10) J.M. KOHLER - Les migrations des mossi de l'Ouest. ORSTOM, 1972

Marchal Jean-Yves (1973)

Les migrations en Haute Volta

Ouagadougou : ORSTOM, 10 p. multigr.